

Série d'attentats au Maroc - 1/2

Des attentats à la bombe et à la voiture piégée visant des étrangers ont été perpétrés vendredi soir dans le centre de Casablanca. Le bilan provisoire s'élève à 41 morts dont une dizaine de kamikazes...

Le Maroc a été frappé de plein fouet vendredi par une série d'attentats suicides, comparables à ceux commis en Arabie saoudite quatre jours plus tôt, qui ont fait **41 morts à Casablanca** dont une dizaine de kamikazes, selon le dernier bilan officiel.

Les attaques, à la bombe et à la voiture piégée, toutes perpétrées près du centre ville, ont visé essentiellement des restaurants et hôtels fréquentés par des étrangers et des cibles juives. La majorité des victimes sont cependant de nationalité marocaine, a indiqué dans la nuit le ministre de l'Intérieur, Mostapha Sahel.

Deux Espagnols ont été tués et trois grièvement blessés, selon une source diplomatique espagnole rapportant des informations transmises par les autorités marocaines. Le décès d'un Français a également été signalé à l'AFP par ses proches.

Selon les dernières indications du ministère marocain de l'Intérieur, quatre suspects étaient interrogés par la police, dont un kamikaze blessé. Des témoins ont assuré qu'un kamikaze a été maîtrisé par les agents de sécurité de l'hôtel Farah et livré à la police, mais il n'a pas été possible de vérifier s'il s'agit du même homme.

"Ces attentats portent la signature du terrorisme international", a estimé M. Sahel au cours d'un point de presse. Les autorités marocaines ont fait savoir qu'une dizaine de kamikazes avaient péri dans les attentats survenus alors que le Maroc célèbre le baptême de son nouveau prince héritier.

La communauté internationale, de l'Arabie Saoudite, elle-même frappée par des attentats lundi, à la Russie, qui dénonce "l'internationale terroriste", a unanimement dénoncé samedi la série d'attentats.

"Je pense que leur choix d'attaquer le Maroc est révélateur de leurs terribles motivations", a déclaré le secrétaire américain adjoint à la Défense Paul Wolfowitz.

Selon le chef de la diplomatie israélienne Silvan Shalom, ces attentats sont "directement liés au terrorisme international", tandis que l'Autorité palestinienne a "dénoncé" également ces "opérations terroristes".

Le président français Jacques Chirac a lui aussi condamné les attentats, tout comme le roi Juan Carlos d'Espagne, le secrétaire général du Conseil de l'Europe Walter Schwimmer, le gouvernement afghan, la Chine ou la Suisse.

Le pape Jean Paul II a dénoncé "la violence aveugle qui frappe des innocents" dans un télégramme de condoléances adressé aux familles des victimes.

Deux voitures piégées ont explosé dans des rues proches du parc de la Ligue arabe, au centre ville devant l'Hotel Farah (plus connu comme hôtel Safir, son ancien nom), et devant le Cercle de l'alliance israélite.

Selon l'agence officielle marocaine Map, une autre voiture piégée a explosé près du consulat de Belgique situé en face d'un restaurant italien.

Or le ministère belge des Affaires étrangères a déclaré, plus tard, que deux kamikazes avaient voulu entrer dans le restaurant. "Ils n'ont pas été admis et du coup les bombes ont explosé dans la rue", a indiqué le ministère belge des Affaires étrangères, précisant que le propriétaire du restaurant "apparemment était juif".

Série d'attentats au Maroc - 2/2

Pour cette raison, la Belgique a écarté "à ce stade" l'hypothèse que son consulat général ait bien été la cible d'un des attentats.

Presque simultanément, des bombes ont explosé dans le restaurant de la Casa Espana (Maison d'Espagne), un cercle hispanique où ont péri près d'une vingtaine de personnes, et non loin d'un ancien cimetière juif proche de l'ancienne Medina.

Les principaux courants islamistes marocains n'ont pas tardé à condamner les attaques suicides. L'un des dirigeants du Parti islamiste marocain Justice et développement (PJD) a estimé qu'il s'agit d'un "crime terroriste sauvage, que nous condamnons comme nous condamnons ses auteurs et commanditaires".

Des groupes islamistes radicaux ont fait l'objet de plusieurs arrestations au cours des derniers mois au Maroc.

Le chef du réseau Al-Qaïda, Oussama Ben Laden avait cité en février dernier le Maroc, allié traditionnel des Etats-Unis dans le monde arabe, parmi les pays arabes "apostats" dans une cassette sonore qui lui avait été attribuée.

En mai 2002 une "cellule dormante" d'Al-Qaïda, dirigée par trois Saoudiens, avait été arrêtée par la police marocaine, soupçonnée d'avoir préparé des attentats terroristes dans le pays et contre des navires de l'OTAN dans le détroit de Gibraltar.

Ces attentats sont intervenus au terme d'une semaine marquée, pour les Marocains, par des festivités organisées à l'occasion de la naissance, le 8 mai, du prince héritier Moulay El Hassan, premier fils du roi Mohammed VI.